



Bob BEAMON

Un saut pour l'éternité

PAR VINCENT P.

Le 16 Octobre 1968, dans une modeste chambre du village olympique des rires emprunts de sanglots fusent. Ce sont ceux de Lee Evans, **Bob Beamon** et Ron Freeman. Ces quelques rires, on les doit à la téquila qui trône sur la table de nuit car c'est bien leur peine qu'essaient de noyer les trois champions. Une peine infinie à la mesure des sanctions qui viennent de toucher leurs frères de sang, ceux qui allaient devenir des mythes de la cause noire aux Etats-Unis, **Tommie Smith** et **John Carlos** tous frais médaillés sur 200 m mais aussitôt exclus des JO pour avoir ganté de noir leur poing sur le podium. Le public de son côté n'avait rien compris au message et avait sifflé les deux talentueux sprinters. C'est sûrement de cet épisode douloureux que tirera Bob Beamon un moment de grâce de quelques secondes devenu lui aussi mythique. Quelques jours auparavant, ce brillant étudiant avait appris qu'il perdrait sa bourse pour avoir osé boycotter un meeting d'athlétisme pour protester de la présence des Mormons dont il condamnait le comportement raciste et contre la **répression sanglante de la police mexicaine** durant les Jeux envers les étudiants.

La lutte a toujours été une source de motivation pour le jeune athlète né dans les faubourgs new-yorkais dans une famille modeste. Mais c'est lorsqu'il prend le chemin du stade que cette longue



Photo de Bob Beamon (JoMexico)

liane de 1m91 pour à peine plus de 70 kg et à la détente prodigieuse (**7m34 à 15 ans**) exprime un talent hors norme. Lors de la finale olympique, le grand favori Ralph Boston jette à peine un œil sur son compatriote qui l'a pourtant battu aux sélections US. Non, son adversaire numéro 1 ne peut être que le soviétique Igor Ter-Ovanessian déjà double médaillé olympique et compétiteur hors pair. D'autant plus que Bob Beamon a failli passer à la trappe lors des qualifications, réussissant seulement son dernier saut avec un appel du mauvais pied. 8m19 tout de même et une motivation toujours intacte.

Arrive enfin **ce jour historique**, le 18 Octobre. En bout de piste, le longiligne athlète américain se lance, accélère, réussit la planche parfaite et s'envole loin, très loin. Le stade sent alors que quelque chose d'exceptionnel se déroule

sous ses yeux et se tait. L'officiel chargé de mesurer la marque est incrédule car celle-ci n'apparaît pas dans son viseur optique qui s'arrête à 8m60. Fébrilement, d'autres officiels accourent et la mesurent à l'ancienne avec un ruban. De longues minutes passent, Bob Beamon est nerveux, n'arrête pas de sautiller alors que ses adversaires, anéantis, ont déjà compris que le concours est terminé pour eux. Enfin, le panneau lumineux indique l'impensable : **8m90 soit 55 cm de mieux que l'ancien record.**

Il aura fallu que Ralph Boston lui indique la mesure en pied pour que Bob Beamon prenne réellement la mesure de cet exploit hors du commun. L'orage qui grondait sous les cieus mexicains éclate enfin comme éclate la joie de Beamon qui se met à bondir, danser, embrasser la piste et pleurer.

Il faudra d'autres circonstances exceptionnelles pour que ce record tombe 23 ans plus tard lors d'un incroyable mano à mano entre **Carl Lewis** et **Mike Powell** quand ce dernier retomba à 8m95 pour battre enfin la marque de Bob Beamon. Mais bien que battu, le record de Beamon restera à jamais comme l'exploit athlétique du 20^e siècle.

Retrouvez bientôt

LA GAZETTE DE L'ATHLE

Episode 4 : **Pietro Mennea**,
le « **doigt de Dieu** »